

Boroweic, Andres. *The Mediterranean Feud*. New York, Praeger Publishers, Coll. « Praeger Special Studies », 1983, 206 p.

Norma Salem

Volume 15, numéro 3, 1984

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/701707ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/701707ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Salem, N. (1984). Compte rendu de [Boroweic, Andres. *The Mediterranean Feud*. New York, Praeger Publishers, Coll. « Praeger Special Studies », 1983, 206 p.] *Études internationales*, 15(3), 630–630. <https://doi.org/10.7202/701707ar>

2. COMPTES RENDUS

*THÉORIES, IDÉOLOGIES ET
PROBLÈMES INTERNATIONAUX*

BOROWEIC, Andres. *The Mediterranean Feud*. New York, Praeger Publishers, Coll. « Praeger Special Studies », 1983, 206 p.

Le titre de cet ouvrage est plutôt vague car il existe plus qu'une querelle entre les divers pays de la Méditerranée. En fait, le livre traite du conflit en Chypre – non pas en tant que tel mais en tant que conflit entre la Grèce et la Turquie, deux membres de l'OTAN, mettant cette alliance en danger.

L'importance de ce conflit pour l'OTAN et plus particulièrement pour les États-Unis est démontrée dans le tout premier chapitre. Le second chapitre retrace l'histoire des relations entre les principaux partis impliqués dans le conflit – pour l'auteur, c'est la Grèce et la Turquie. Dans cette perspective, le conflit en Chypre représente un des trois aspects du conflit entre ces deux partenaires de l'OTAN. Les deux autres aspects sont la division de la Mer Égée et la situation des minorités respectives.

Le chapitre trois traite de la Turquie elle-même, de ses problèmes internes et de ses relations avec l'OTAN et les États-Unis. Le chapitre quatre fait la même chose pour la Grèce. C'est le cinquième chapitre qui, enfin, décrit le conflit chypriote. Le sixième chapitre traite des positions prises par les États-Unis envers ce conflit et le dernier chapitre offre des solutions.

D'après l'auteur, le conflit entre 1963 et 1974 était limité aux deux communautés sur Chypre – la majorité de culture grecque et la minorité de culture turque. La plupart des Chypriotes grecs voulait l'indépendance de Chypre. Cette option sous-entendait, bien sûr, le non-alignement vis-à-vis des superpuissances. C'est une minorité de Chypriotes grecs qui était en faveur de *enosis*, l'union avec la

Grèce. Cette option, revendiquée par un coup d'État militaire contre Makarios, a poussé les Chypriotes turcs à rechercher une zone séparée sous la protection de la Turquie.

C'est à la suite de ce coup d'État, en 1974, qui renversa Makarios au nom de l'union grecque et qui avait le soutien du régime militaire en Grèce, que le conflit a pris des dimensions internationales.

Cette perspective me semble plutôt naïve lorsqu'on se rappelle que le conflit avait déjà nécessité la présence des forces de paix de l'ONU bien avant 1974. En plus, les préférences marquées de Makarios pour le non-alignement avaient déjà donné du fil à retordre à l'OTAN et aux États-Unis.

Malgré la division de l'île de fait, l'auteur espère toujours le développement d'un nationalisme chypriote qui unirait chypriotes grecs et chypriotes turcs. Il projette plusieurs méthodes afin de nourrir ce nationalisme. Mais il tend vers l'absurde lorsqu'il propose l'anglais comme langue gouvernementale qui ferait le pont entre le grec et le turc (p. 151).

Malheureusement, les événements des derniers mois ont dépassé ces solutions pour se diriger vers une division *de jure* autant que *de facto* de l'île.

Norma SALEM

*Centre for Developing Area Studies
University McGill, Montréal*

HAWRYLYSHYN, B.; *Les itinéraires du futur: vers des sociétés plus efficaces*. Paris, Presses universitaires de France, Coll. « Politique d'Aujourd'hui », 1983, 240 p.

Ce volume constitue le « X^{ième} » rapport soumis au Club de Rome. On ne les compte plus depuis les premiers parus au début des années 70. Il faut dire qu'ils ont bien changé autant par leur forme que par leur contenu. Ainsi, dans cet ouvrage du Dr Bohdan Hawrylyshyn on ne trouve aucun tableau statistique,